

Revue mensuelle

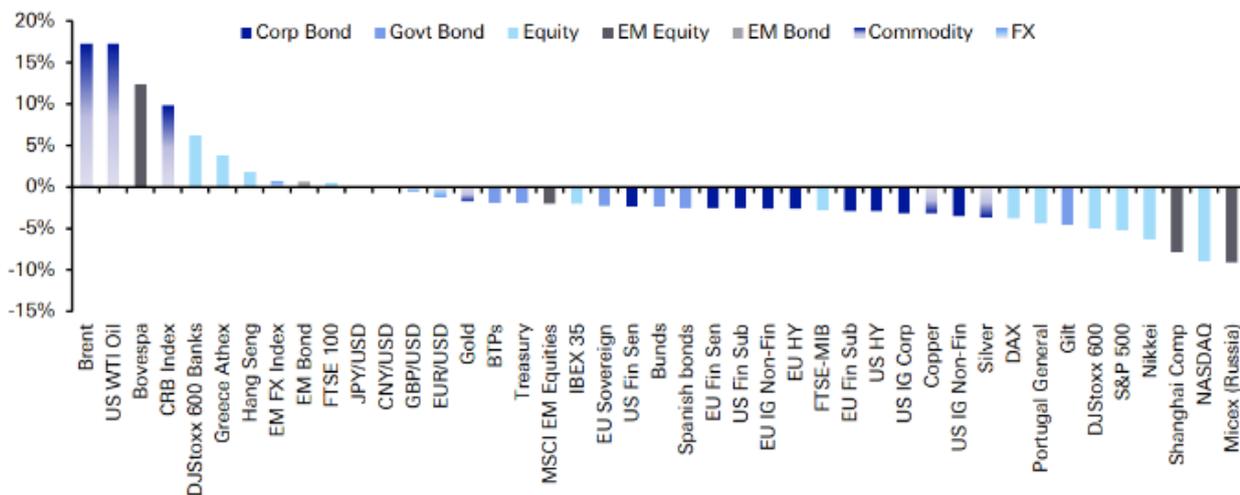
Macro

« Vous avez fais vos jeux, mais rien ne va plus ! »

Le principal thème du marché en janvier a sans aucun doute été le virage hawkish opéré par plusieurs banques centrales en réponse à une inflation continue et persistante. La Fed, en particulier, a été à l'avant-garde de ce mouvement et, au cours du mois, les investisseurs ont commencé à évaluer un rythme de hausse beaucoup plus agressif par rapport à leurs prévisions. En effet, les investisseurs tablent désormais sur 5 hausses des taux cette année contre 3 auparavant. Le président de la Fed, M. Powell, a notamment refusé d'exclure la perspective d'un resserrement à chaque réunion jusqu'à la fin de l'année. Avec la perspective d'un resserrement de la politique monétaire beaucoup plus tôt que prévu, les actifs à risque ont eu du mal en janvier, les actions mondiales ayant enregistré leur pire performance mensuelle depuis mars 2020, au plus fort de la vague initiale de la pandémie de Covid-19. Le crédit a également été à la peine des deux côtés de l'Atlantique, tout comme les actifs refuges traditionnels tels que les obligations souveraines et les métaux précieux. L'autre thème principal a été la montée des tensions entre la Russie et l'Occident au sujet de l'Ukraine, qui a encore refroidi le sentiment parmi les actifs à risque. Cela dit, les tensions croissantes se sont avérées favorables aux prix du pétrole, le Brent ayant dépassé les 90 dollars le baril en janvier pour la première fois depuis 2014.

En conclusion : rien n'a vraiment résisté en dehors du pétrole (hormis les bourses brésiliennes et grecs et les bancaires européennes)

Ci-dessous les performances des principaux actifs financiers en USD pour janvier.



Source : Deutsche Bank, Bloomberg Finance LP, Mark-it

Perspectives

Nous sommes coincés entre des banques centrales dans le doute et notamment la réserve fédérale qui aurait dû agir plus tôt et des tensions géopolitiques aux portes de l'Europe mais avec des sociétés qui continuent de battre les estimations des analystes (80% des sociétés us ayant publiées sont au-dessus des attentes). Nous anticipons donc une poursuite de la volatilité des marchés actions et restons prudents quant aux choix des investissements.

Marchés actions

En dehors des valeurs pétrolières et bancaires en Europe rien n'a vraiment résisté même la qualité suisse a subi de forts reculs (Sika -17%, Geberit -17%, Straumann -23%, Lindt & Sprungli -13%, Givaudan -21%) du rarement vu en dehors d'une pandémie !

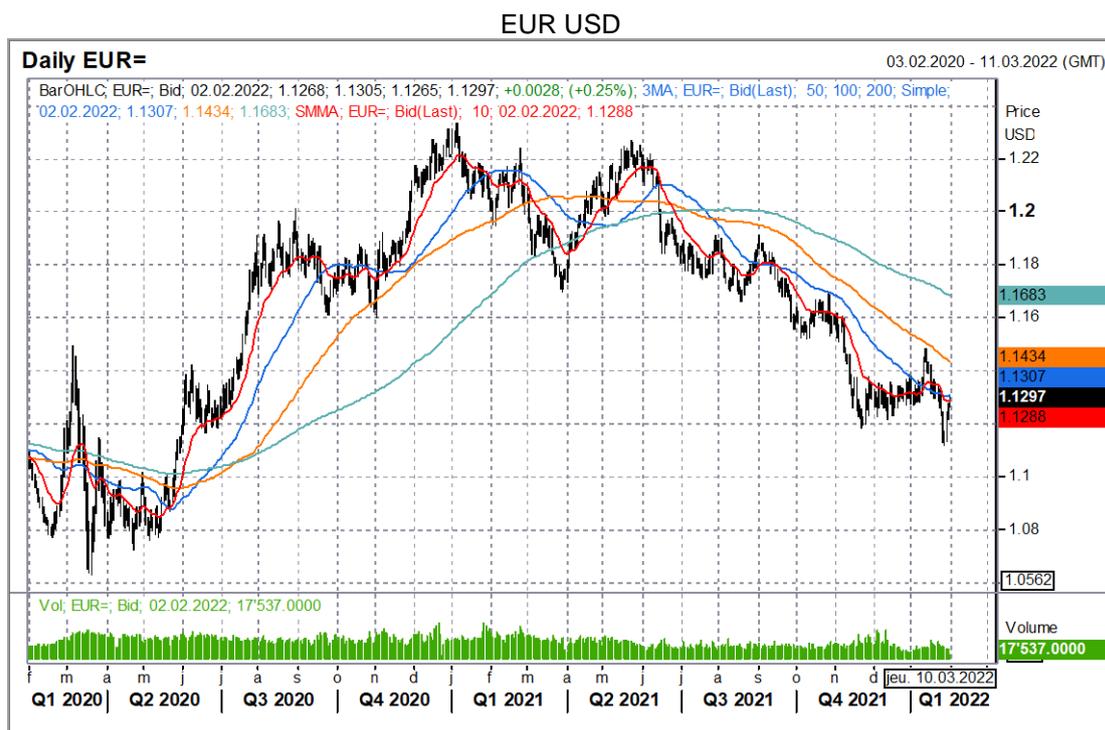


Le S&P 500 et le Nasdaq Composite ont enregistré leurs pires mois depuis le début de la pandémie. Le S&P 500 clôture le mois en baisse de 5,3%. Le Nasdaq Composite, termine en baisse de 8,9 % pour janvier, son pire mois depuis mars 2020.

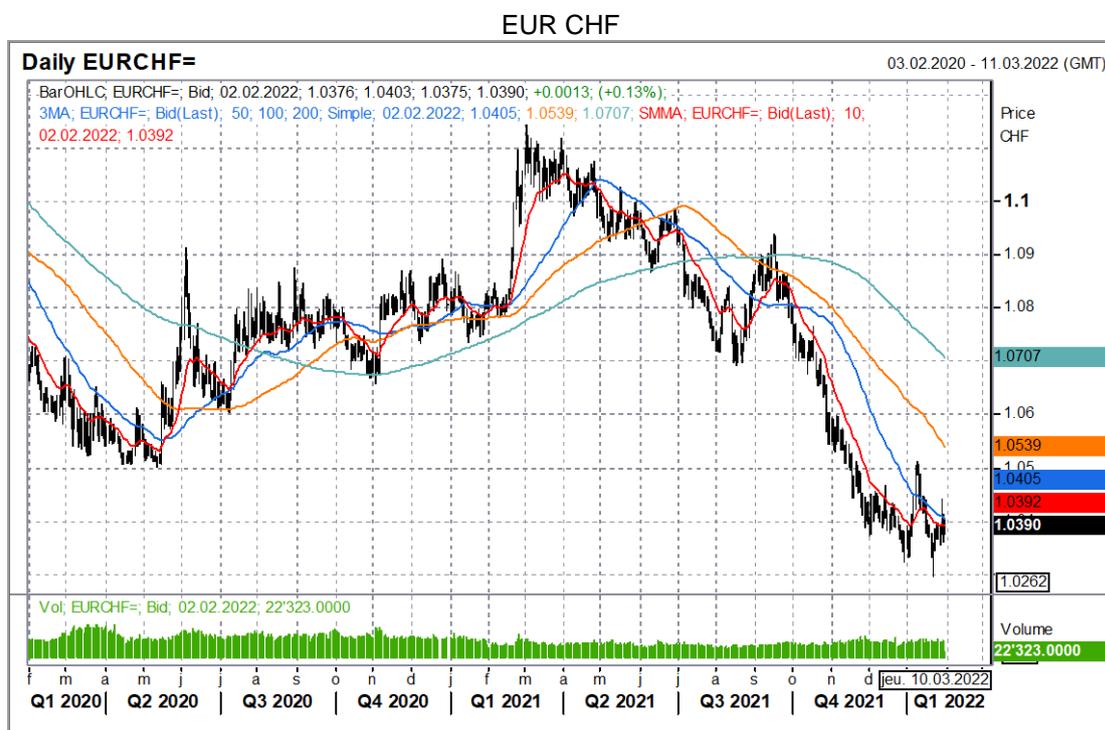
Nasdaq 100 2Y



Marché des changes



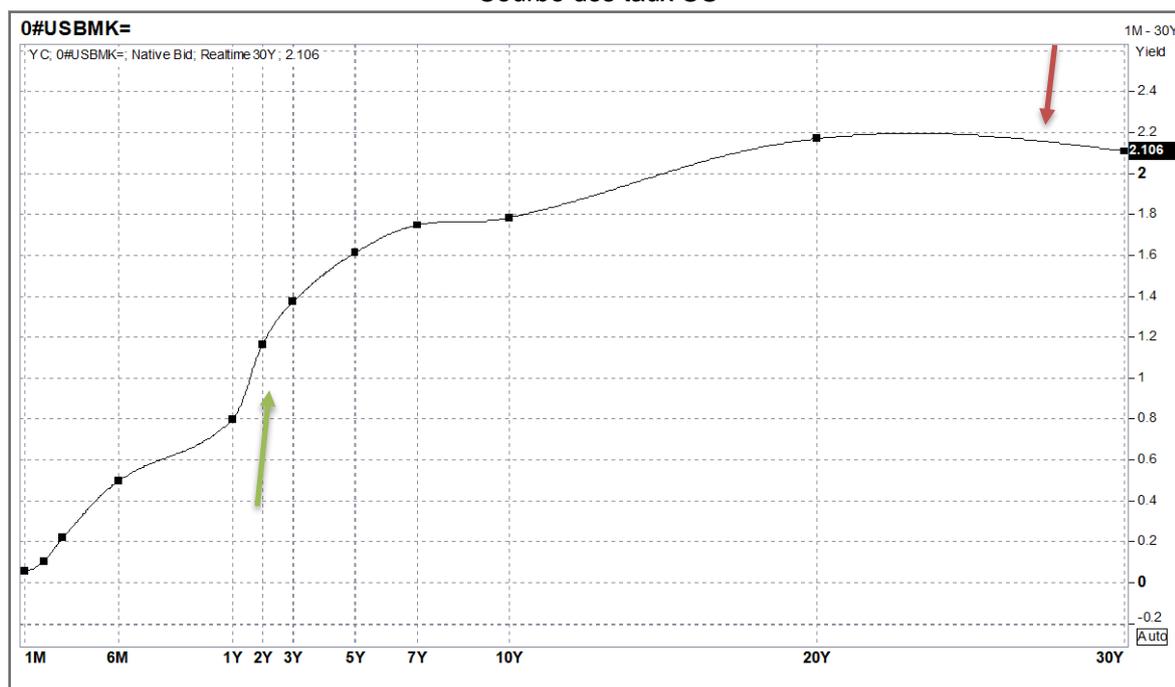
Le dollar est roi ! avec la remontée des taux américain le dollar repart à la hausse vis-à-vis de tout le monde Ayant même failli casser la barre des 1.11 contre l'euro la semaine dernière.



Le franc suisse était fort en janvier. Les incertitudes liées à omicron combinées aux préoccupations géopolitiques ont soutenu la devise dans une certaine mesure. L'EURCHF devrait se stabiliser au-dessus de 1,05 dès que les marchés anticipent une baisse de risque et commence à percevoir le dénouement de la relance de la BCE.

Marché obligataire

Courbe des taux US



La liquidation du marché obligataire qui a bouleversé les marchés financiers depuis le début de l'année s'est arrêtée en fin de mois, les rendements de référence du Trésor américain à 10 ans se situant près de 1.80 depuis 10 jours. Rendement du billet du Trésor américain 2 ans. considéré comme le plus affecté par les hausses du taux des fonds fédéraux au jour le jour, a grimpé vers 1,2 %, certains analystes prévoyant qu'il atteindra 1,5 %. Cela signifierait un aplatissement de la courbe des taux, les rendements des échéances les plus longues restant obstinément bas. Cet aplatissement de la courbe des rendements pourrait indiquer que les investisseurs s'inquiètent de la croissance économique à long terme. Ou bien qu'ils sont simplement confus et incertains.

Matières premières

Gold 2Y



Le marché de l'or reste sous une pression importante et ne parvient pas à attraper une offre alors que les pressions inflationnistes augmentent conformément aux attentes. L'or a entrepris une hausse depuis le début de l'année mais elle a été freinée par le discours hawkish de le Fed.

Brent



Les prix du pétrole sont au plus haut depuis sept ans, alors que l'Opep+ a amorcé une stratégie de réouverture prudente, à la suite du choc généré par la pandémie de Covid-19. Les prix ont toutefois marqué une courte pause mardi, avant de repartir à la hausse. Le marché est aussi fragilisé par les fortes tensions géopolitiques en cours. Une invasion de l'Ukraine par la Russie entraînerait des sanctions occidentales, et réduirait encore les quantités de pétrole disponibles au niveau mondial. Si l'Opep+ s'en tient aux prédictions et ajoute 400 000 barils par jour supplémentaires à ses quotas existants en mars, l'offre resterait inférieure à la demande.